L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGRE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Abonnement gouvernement..... $12
Vente aux numéros, 5 cts; payable d'avance.
Abonnement ordinaire..... $10

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 23 JANVIER 1841.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

SOUMISSION DE MEHEMET-ALI.

La soumission de vice roi d'Egypte paraît une chose positive : Méhémet Ali désespéré par les derniers désastres qu'il a éprouvé et par l'abandon de la France, n'est, dit-on, décidé à courber la tête sous le joug. Il a passé par les rigoureuses conditions imposées par les quatre puissances; il a rendu cette belle flotte turque qu'il avait gaîté si longtemps dans le port d'Alexandrie; il a évacué la Syrie et renoncé aux projets de régénération qu'il avait conçus pour ce malheureux pays, il se contente de Pachalick d'Egypte, et les puissances alliées lui ont octroyé *généreusement* la possession héréditaire ! Est-ce donc à ce résultat que devait aboutir la lutte qui se préparait sur une aussi vaste échelle ! Est-ce donc la l'anique solution qu'on dût espérer d'une crise qui semblait devoir ouvrir une ère nouvelle pour l'Europe ou du moins rétablir sur de solides bases *le système* d'équilibre grâce auquel elle existe depuis trois siècles ! Est-donc au rang de simple Pacha qu'il nous faut voir descendre cet homme qui s'est montré si grand, si énergique, si noble, cet homme qui avait naguères dans sa main les destinées de l'ancien monde ! Nous ne pouvons pas encore nous persuader qu'il en soit ainsi ! Mais si les nouvelles ne sont point trompeuses, si en effet le Pacha d'Egypte est soumis, quelle douleur n'a-t-il pas dû éprouver ! Avoir travaillé pendant quarante ans pour créer dans l'Orient un bel empire; avoir déployé tant de constance, tant d'habilité, tant de génie pour accomplir ce grand œuvre, et le voir tout à coup briser par les nations mêmes qui auraient dû en favoriser l'achèvement ! Avoir vécu en Roi, avoir acquis la plus glorieuse renommée, après celle de l'homme dont l'ombre domine encore notre siècle, puis végéter comme un simple pacha, obscur et oublié ? Oui, ce doit être une rude douleur, surtout en songeant qu'un peu d'aide de la part d'une puissance amie aurait tout sauvé ! Une douleur à empoisonner les derniers jours d'une vie si glorieuse ! Mais tout est-il donc définitivement terminé? Le vieux lion Egyptien n'est peut-être pas aussi bien muselé qu'on le dit !

En supposant même qu'elle soit définitive, la soumission de Méhémet-Ali, ne résout pas, suivant nous, la question d'Orient; elle ne fait que la déplacer : elle la rend en quelque sorte plus européenne. Nous sommes arrivés en effet au moment où les puissances qui y sont pris part d'une manière ou d'autre, vont être mises à même d'apprécier leurs propres conduite à travers les difficiles péripéties par lesquelles il leur a fallu passer. A l'heure qu'il est, l'Angleterre triomphe ! Tout ce qu'elle a demandé, tout ce qu'elle a voulu, l'Angleterre a eu le faire vouloir, le faire demander par les puissances qui se sont rangées autour d'elles ! L'empire de Méhémet-Ali la gênait; elle en a commencé la destruction: Candie, la Syrie sont en son pouvoir, et qui sait si elle ne gardera pas ces deux points importants! Méhémet est réduit à n'avoir plus en ce moment que l'Egypte ! Et ce triomphe l'Angleterre l'a obtenu *sans permettre aux Russes de s'avancer dans l'Empire Ottoman, sans souffrir que la France eût tirer l'épée en faveur d'un allié; elle doit être satisfaite !* Mais, n'en tiendra-t-elle là ? Engagée dans cette voie d'usurpation où elle a marché de pas en succès jusqu'à ce jour, ne sera-t-elle pas tentée de continuer à s'y avancer ? Les alliés laissent, dit-on, au Pacha la possession héréditaire de l'Egypte; mais où est l'assurance que cette concession lui sera garantie ? Qui sait même si l'hérédité lui est bien réellement accordée ? Dans les notes données de la conférence de Londres, il n'y jamais été considéré que, comme un simple Pacha, vassal de la Porte et révocable à sa volonté, et nous ne pensons pas que depuis leurs derniers succès surtout : les alliés soient disposés à lui accorder une importance plus grande que celle qu'ils lui reconnaissaient au commencement de la lutte, au moment où ils provoquaient ardemment l'intervention de la France. Les trois cabinetaux que certains journaux ont laissé percer, sont peut être la véritable pensée du gouvernement anglais; alors ait s'arrêterait les envahissements des vainqueurs de St. Jean d'Acre ! "En signant l'acte de sa sentence, dit un journal français, qui met en toute vigueur une nouvelle *possession héréditaire*, Méhémet a signé sa déchéance et s'il veut conserver son titre, il n'y trouvera qu'au prix du sacrifice de tout ce qui fit toute de puissance. Il doit s'attendre, à ce que, sous un prétexte ou sous un autre, ce qu'on lui fait je dépouille peu à peu de ses ressources. On lui dira qu'il n'a pas besoin d'une armée aussi nombreuse pour défendre son pachalick ; on lui dira que sa flotte, en rapport avec l'étendue de ses côtes, est trop considérable pour garantir celles d'Egypte, et quand on l'aura ruiné, on trouvera bien, s'il le faut, un moyen de s'en débarasser."

Si l'Angleterre veut aller jusque là, et rien ne nous répond qu'elle ne veuille pas y aller, qui l'en empêchera ? Sera-ce l'une des trois puissances qui l'ont si bien aidée jusqu'à présent ? Mais elle saura bien leur donner un besoin quelque compensation pour ce qu'il lui plaira de prendre; et soyez sûrs qu'elle aura l'art de ne faire en ce genre que des marchés avantageux. Sera-ce par hasard le gouvernement français ? Mais l'Angleterre a eu avec lui trop beau jeu depuis quelque temps pour s'inquiéter beaucoup de ses protestations ou de ses résistances; elle sait que ce gouvernement veut *la paix partout et toujours*; elle l'a déjà fait plier sous le joug et elle est bien sûre qu'il cédera encore. Cet espoir serait déçu, nous l'espérons; car nous ne pouvons pas nous persuader que la France soit décidée à se retirer à jamais des grandes questions européennes ; il arrivera un moment où elle y prendra forcément une part active; mais jusque là, c'est un fait triste à constater, les destinées de l'ancien monde sont entièrement à la merci d'une puissance dont l'égoïste ambition se joue avec audace des lois les plus saintes de la justice et de la modération !

CORRESPONDANCE IMPORTANTE.

Nous trouvons dans la correspondance du *Courier* de Charleston deux paragraphes que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs :

WASHINGTON, 8 janvier.

Le Sénat a siégé à huis clos et je tiens de bonne source que cette séance secrète a eu lieu pour recevoir un message du Président qui donne avis de l'occupation par les troupes de la Grande Bretagne d'une partie du territoire contesté. On assure que le gouverneur du Maine, Fairfield, a demandé au Président un corps de troupes des Etats-Unis afin de défendre ses frontières. Je suis positivement certain que la première nouvelle et parfaitement vraie, et la seconde quelque est la conséquence naturelle, à tous les caractères de la probabilité La guerre pourrait être la suite inévitable de ce qui se passe ; car si une collision a lieu, si le sang est versé, le peuple de l'Est ne cédera pas. Le secret recommandé aux sénateurs ne m'a point permis d'obtenir de renseignemens sur cet important sujet ; cependant je puis vous affirmer que la majorité des deux Chambres est toute disposée à prêter un vigoureux appui à une administration qui défendra l'honneur et les droits du pays.

WASHINGTON, 9 janvier.

Le débat qui a eu lieu au Sénat hier soir a été fort animé : il s'agissait, vous le savez, de la discussion avec l'Angleterre au sujet des frontières du N. E. On a proposé de faire imprimer et distribuer les débats du Parlement Anglais qui ont eu lieu sur ce sujet antérieurement à 1821. Cette proposition a amené nécessairement des explications sur le fond même de la question. MM. Walker, Linn, Allen et d'autres sénateurs partisans de l'administration ont insisté avec beaucoup de force sur la nécessité d'obtenir une solution, quelle qu'elle soit, une solution immédiate, dût-on courir les chances d'une guerre. M. Clay s'est prononcé en faveur de la paix, malgré les inconvéniens des négociations qui traînent en longueur. Son opinion est entièrement pacifique et il consentirait volontiers à s'en remettre à l'Exécutif pour terminer la négociation. Mais tout en parlant à faveur des mesures de conciliation, M. Clay a déclaré que, si la guerre venait, bien qu'il fut lent à y consentir, il ne serait pas moins zélé à la soutenir.

Bourse de Gibon—On assure que l'on vient de trouver un testament olographe de N. Girod et que ce testament confirme les différens legs dont nous avons donné la liste dans l'Abeille d'hier. On prétend même qu'il en ajoute quelques autres.

Bons de la Trésorerie—L'administration vient de demander au congrès l'autorisation de faire une nouvelle émission de bons du trésor. Voilà qui répond victorieusement aux vanteries de M. Van Buren sur la florissante situation des finances gouvernementales.

Gouverneur—Hines Holt, candidat whig, a été élu dernièrement au congrès en remplacement de M. Colquitt, démissionnaire.

SÉNAT DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Séance du 21 janvier 1841.

Pétitions par M. Gaiss.

M. Davidson fait observer au Sénat que le rapport de la séance du 22 du mois courant, lui attribue l'absurde proposition de dire à la Législature qu'il ne pouvait pas voter pour l'abolition d'une résolution relative au pont de Bayou Sauge, il désire, pour le rapport, fait application du mot *négativement*, pour éviter toute fausse interprétation des paroles qu'il a prononcées. C'est une erreur; jamais à aucune époque des Annales, qu'il soit aux membres de la législature ; il ne s'écartera jamais du langage parlementaire ; il faut donc dire : il a voté *pour* l'ajournement, et non fait usage, et le remplacer par le mot *inconditionnelle*, le véritable expression dont il s'est servi.

M. Hoa, au nom de la majorité du comité de renseignement chargé de faire un rapport sur la résolution du Sénat demandé par la chambre, relative au salaire des officiers de la législature, présente la résolution primitive du Sénat, relative aux officiers de la législature, durant la session actuelle, le même salaire alloué pour la session précédente. Adopté.

M. Scott de Baton Rouge présente un nouveau document relatif à la banque du chemin à coulisses de la Nelle. d'Orléans et Carrollton, et demande qu'il soit annexé aux documens déjà présentés en la même sujet. Adopté.

Une pétition de M. Dreyfous est référée au comité des revendications.

M. Downs en conformant à l'avis qu'il en avait donné précédemment, présente un bill relatif aux élections et à la députés des lois de l'Etat sur les élections.

M. Armand donne avis qu'il présentera prochainement un bill pour la confection d'une route du fleuve Mississippi, Etablissement des Allemands, dans la Paroisse Ascension.

Le Sénat prend en considération le bill présenté précédemment par M. Scott de Félicianne, pour la création d'un juge de district spécial pour les paroisses Est et Ouest Féliciana.

M. Crow ne voit pas la nécessité de cette nomination, les lois existantes suffisent, sans qu'il soit nécessaire d'en passer une nouvelle. Si dans une affaire, le juge de district récuse par ses parentes, le juge de marine, le remplacer, et si ce dernier se trouve également incompétent, alors le juge du district volera peut être connaître. Il désirerait obtenir quelques renseignemens à ce sujet.

M. Davidson est observer qu'il s'agit d'un exposé particulier. Le juge de district d'un des juges de Paroisse, ne peut connaître d'aucunes affaires dans lesquelles il a entretenu comme comme avocat ; plusieurs juge de paroisse et le beau frère du juge de district, il devient donc nécessaire, ce nommer un juge spécial.

M. Scott de Feliz ana complète les observations faites par le sénateur de Livingston, en faisant remarquer que les termes de l'acte du juge de district, ne sont point coincidens avec ceux de ceux des juges de paroisse, dans les paroisses Washington, St. Tammany, St. Helène et Livingston.

Sur motion de M. Burton, le bill relatif à la réduction du salaire des officiers de l'Etat est déposé sur le bureau sujet à l'appel du Sénat.

M. Davidson demande que le Sénat prenne en considération le bill relatif aux appendemens à faire à la Constitution.

M. Hea s'oppose à cette motion. Selon lui, le Sénat ne peut pas s'occuper de ce bill, à moins que la dispense de règlements ne soit obtenue.

A cette occasion, un débat s'engage sur la question d'ordre; plusieurs articles du règlement sont examinés et discutés par divers membres du Sénat. Après de nombreuses explications, le président prononce que le bill n'est pas en ordre et qu'il appelle est fait de la décision du fauteuil, et le Sénat in rejete.

M. Hea déclare qu'il veut se conformer au règlement, et que jamais il ne se laissera influencer par la majorité, lorsque nombreuse qu'elle soit. Au reste il a résolu de lui-même ce soir d'offrir pour empêcher la passation du bill.

M. Downs s'oppose de voir le sénateur d'Orléans s'opposer à une mesure sur laquelle le Sénat doit statuer en définitive. On met inutilement des entraves à la discussion, d'après la volonté du Sénat est de passer le bill il faudra bien que la minorité se soumette.

M. Walker désire que le Sénat décide la question, et que le président de la chambre soit enregistré, de telle sorte que le peuple de la Louisiane soit informé de la conduite de ses députations. Il ne s'agit pas précisément de changer l'ordre du jour, mais il faut décider si le peuple de la Louisiane sera appelé à prononcer sur cette grande question. Le sénateur des Rapides demande l'appel nom nal.

Après la lecture lue, sur discussion relative à l'interprétation des réglements du Sénat, le bill est rejeté.

Sur motion, la séance est levée à 3 heures.

(*Rapporté pour l'Abeille.*)

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Séance du 21 janvier.

Sur motion de M. Burke la partie du message du Gouverneur relative aux banques est référée au comité des finances.

Rapports des comités permanens.

Par le comité judiciaire—Un acte relatif aux loteries. Cet acte défend la vente de billets de loterie, le tirage de loteries et la vente de billets, sous peine d'une forte Amende et d'un emprisonnement, et déclare nulle et impossible de poursuivre toute vente de propriété faite au moyen de loterie.

La chambre n'a pris en considération la première section du bill, et l'a rejetée comme contenant quelques observations. Il pense que les loteries sont un des plus grands maux qui affligent la société. Ce sujet qui est un des plus graves importance, a été soumis à la chambre l'an dernier, et n'a pas été adopté que parce qu'il a été présenté trop tard. L'honorable membre a demandé donc l'adoption du projet et propose d'adopter immédiatement la 1re. section.

Cette motion passée. Les autres sections sont prises séparément en considération et adoptées à l'unanimité.

M. Foley présente une section additionnelle pour autoriser l'avocat du district comme gratification. Rejetée.

Sur toutes les sommes provenant des poursuites dirigées contre les loteries.

Sur motion, la chambre se dispense de la troisième lecture du bill est lu une troisième fois et adopté.

Par le même comité—Un acte pour changer les époques des sessions de la cour de district du fleuve Mississippi.

Elle autorise intéressé son projet, et propose sur le bureau sujet à l'appel.

Par le même comité—Un rapport contre l'admission pour but de rapporter un article 2260 du code civil et d'empêcher les esclaves de devenir en justice contre les personnes blanches. Sur motion de M. Conrad le rapport est renvoyé au comité.

Par le comité de conférence—Un rapport recommandant l'adoption de la résolution originale, émanée du Sénat, et fixant les salaires des officiers de la Chambre au même taux que l'an dernier. Adopté.

Sur motion de M. Morse, la Chambre prend en considération le bill relatif à la place du Sheriff. Un substitut du Sénat limite la durée de ses fonctions de cinq ans à un an. M. Conrad propose de la fixer à deux ans et d'autoriser le gouverneur à destituer le sheriff qui n'effectuera pas ponctuellement, chaque année, ses paiements.

M. Sayre demande que le bill et le substitut soient renvoyés au comité judiciaire. Après quelque discussion cette motion est adoptée.

Troisième lecture.

Un acte pour relever les obstructions du Bayou Manchac—Adopté.

Un Acte pour amender le 2214ème section du code civil. —Adopté.

Un Acte pour amender la Charte de la Compagnie du Théâtre d'Orléans. Adopté.

Un Acte pour abandonner l'époque des sessions du jury de police de la paroisse St. Tammany. Adopté.

Un Acte pour enlever les obstructions du bayou L'Eau Blanc, dans la paroisse de Lafourche inférieure.

Un Acte pour rétablir les lignes de démarcation de la paroisse de l'Ascension. Adopté.

Un Acte accordant à S. Maines le privilège de construire un fer-ry via la rivière Tchefuncta, dans la paroisse de St. Tammany. Adopté.

Sur motion, le greffier est chargé d'informer le Sénat de l'adoption de ces bills.

Seconde lecture.

Un Acte pour diviser le place de sheriff. Cet acte pourvoit à la création de trois sheriffs additionnels, un pour la Cour de district, un pour la Cour de Commerce et un pour la Cour des Preuves. Il est lu section par section et adopté après avoir été amendé dans plusieurs sections. Les sheriffs additionnelles y sont également ajoutées.

La 15ème section soulève quelque débat, mais elle finit par être adoptée dans la forme primitive.

La Chambre adopte ensuite le préambule et ordonne que le bill soit mis au net pour subir sa troisième lecture.

La chambre s'ajourne.

INTÉRIEUR.

(*Correspondance particulière de l'Abeille.*)

WASHINGTON, 7 Janvier 1841.

Chambre des Representans.—Le président du comité des voies et moyens, M. Jones, a présenté un bill pour autoriser l'Exécutif à émettre des bons du trésor pour une somme de cinq millions de piastres, afin de faire face aux besoins du gouvernement général. Ce bill a été renvoyé au comité général et très probablement il passera sans grande opposition.

M. Lincoln du Massachussetts a demandé au département de la trésorerie un état des terres publiques vendues depuis le passage de l'acte de Préemption, adopté en 1839. Cet état est fort important ; il pourra jetter quelques lumières sur la discussion qui a lieu en ce moment au Sénat.

M. Adams a reproduit la résolution par laquelle il doit être enjoint au directeur général des Postes de dresser un tableau des changemens qui ont eu lieu depuis le mois de mars 1849 dans le personnel des députés-maîtres de Poste, et de communiquer la correspondance relative à ces changemens. Cette motion a soulevé une sorte de tempête parmi les partisans de l'administration qui ont su l'art de prolonger la discussion jusqu'au moment où la Chambre a dû passer à l'ordre du jour. Rien n'a donc été décidé sur ce sujet. Le reste de la séance a d'ailleurs eu peu d'intérêt.

Le Sénat n'a point siégé aujourd'hui.

EXTERIEUR.

EUROPE.

Les journaux de New-York du 7 ne nous sont point parvenus; mais grâce à ceux de Baltimore du 9, nous pouvons ajouter quelques détails au sommaire des nouvelles d'Europe qui a paru dans notre feuille d'hier.

France—La discussion du projet d'adresse qui a commencé le 25 novembre, a duré jusqu'au 5 décembre. Elle a été fort animée, fort vive: MM. Thiers, Guizot, Odilon Barrot ainsi que la plupart des orateurs de la Chambre y ont pris part; les honneurs de la discussion semblent avoir été pour le chef du cabinet du 1er. mars ; mais le résultat final a été contre lui, ainsi que nous l'avons dit hier. Sur 406 votans, 247 se sont prononcés en faveur du projet d'adresse et 161 contre.

A peine le vote de l'adresse a-t-il eu accordé au ministre du 29 octobre un brevet d'existence, que ce ministère est venu demander à la Chambre environ 200,000,000f de crédits supplémentaires. La paix sera presque aussi couteuse que l'eut été la guerre.

La discussion de l'adresse inspirait à ce qu'il paraît de vives inquiétudes au ministère si l'on en juge par les précautions qu'il a prises pour assurer la tranquillité. "Depuis dix jours, dit le *National*, Paris ressemble à une place forte investie par l'ennemi. Durant toute la journée 40,000 hommes sont consignés dans leurs casernes prêts à prendre les armes; les postes sont doublés ; des rondes d'officiers d'état major ont continuellement lieu. Durant la nuit de nombreuses patrouilles parcourent les rues et de toutes parts on entend le cri de "qui vive" A la chute du jour la chateau prend l'aspect d'une citadelle assiégée, et tout le reste de chaussée se convertit en une sorte de camp."

Cendres de Napoléon.—La translation des cendres de Napoléon a dû avoir lieu le 15 décembre. L'escorte devait se composer de 30,000 hommes. D'après le Galignani's Messenger, toute la Garde Nationale devait être sous les armes : la cérémonie devait avoir toute la pompe imaginable. Cent cinquante choristes et cent cinquante instrumentistes ont dû exécuter dans l'église des Invalides le magnifique Requiem de Mozart; et parmi les exécutans, on comptait Mesdames Grisi, Damereau, Cinti, Persiani, Pauline Garcia, Mesdames Rubini, Labiache Tamburini et beaucoup d'autres artistes distingués.

La Comédie Humaine, ce gigantesque monument de l'Empereur, a quitté le port de Cherbourg le 6 décembre, accompagné de la Victoire et du Courrier, pour venir joindre le convoi à Upner *Normandie* qui doit remorquer le convoi jusqu'à Courbevoie. Une correspondance particulière du 9 décembre, annonce que l'on s'attendait à voir passer ce funèbre convoi dans la matinée, en face de Havre le lendemain, et toute la population s'apprêtait à se rendre sur le cap de la Hève, afin de rendre hommage aux restes du grand homme. En plusieurs endroits des rives de la Seine, on a déjà placé des batteries d'artillerie qui devaient également saluer leur passage.

On avait fait courir le bruit que le prince Louis Napoléon Bonaparte serait mis en liberté aussitôt après la cérémonie; le *Messager* dément cette nouvelle.

—La nouvelle de la soumission de Méhémet-Ali a été publiée à Paris le 7 décembre sous la forme d'une dépêche télégraphique venant de Marseille. On n'a donc aucun détail officiel sur cet important sujet; on ne sait pas positivement quelles sont les conditions acceptées par le Vice-Roi. Nous citons plus bas une correspondance d'Alexandrie, qui donne quelques renseignemens mais cette source ne nous paraît pas d'une autorité suffisante.

Alexandrie, 26 novembre—Le 21 courant, le palais d'Ibrahim-Pacha, situé à Schoubra, à une demi-lieue de l'esplanade, et le 22, le capitaine Maunsel, du Rodney, est venu apporter une lettre du commodore pour Méhémet Ali. Cette lettre annonçait au vice roi que le sultan consentait à lui laisser le Pachalick d'Egypte à titre héréditaire, à la condition qu'il rendrait la flotte et retirerait ses troupes de la Syrie. Le capitaine Maunsel a eu trois entrevues avec Méhémet-Ali, puis il est retourné à bord Rodney dans la soirée du 23. On assure que le résultat des négociations et une convention par laquelle le vice roi promet d'évacuer la Syrie, de rappeler Ibrahim et de rendre la flotte Turque, moyennant quoi le commerce jouirait du garantit la possession héréditaire de l'Egypte.

JAMAIQUE.

Par le trois-mâts Saxon, arrivé hier dans notre port après une traversée de 7 jours, nous avons reçu nos journaux de Kingston, qui contiennent des avis d'une date plus fraiche que ceux qui nous sont parvenus par les arrivages précédents.

Le *Jamaica Despatch* du 2, contient sur le message du Président que'que réflexions fort judicieuses qui indiquent une connaissance plus profonde de la politique de notre pays, que n'en montrent généralement les journaux étrangers.

Il a été commis dans l'île un grand nombre de vols et d'assassinats, qui sont évidemment le résultat de l'émancipation des esclaves. Les fêtes ont été invariables pour des époques de 4 nuits. Les nègres conduits par Daniel Hart, juge de paix, se sont réunis en grand nombre et ont commis toutes sortes d'excès en dépit de la police.

Tributad. Les journaux de la Jamaïque prêtent d'un soulèvement de nègres à Trinidad. On répudiait le bruit dans l'île que tous les esclaves, depuis la côte de Venezuela sur le golfe de Paria, jusqu'à Cumana se sont réfugiés dans les bois où ils se réunissent en grand nombre. Cependant quelques journaux prétendent que ces bruits sont exagérés.

DERNIERES DATES

New-York	janv 7	Liverpool	déc 9
Boston	janv 6	Londres	déc 9
Philadelphie	janv 6	Paris	déc 8
Washington	janv 9	Bordeaux	nov 27
Baltimore	janv 9	Madrid	nov 30
Charleston	janv 2	Cadix	nov 20
Vera Cruz	nov 4	Havane	janv 7
Tampico	nov 17	Hong Kong	janv 18
Mexico	oct 24		

COMMERCIAL.

Extraits de lettres reçues à Charleston, par voie directe.

LIVERPOOL, 9 décembre.

Les ventes de coton de 4 à 6 cts mais, dont 6 à 8,000 balles, à des prix en plein. Le marché était languissant et très peu de fermeté. Aujourd'hui, les demandeurs sont plus nombreux, mais les vendeurs sont plus fermes. Les ventes de la semaine sont de 50,000 balles dont 10,000 balles pour l'exportation et 3,000 balles pour la consommation.

LIVERPOOL, 8 décembre.

Depuis deux jours il ne s'est fait que peu d'opérations dans les cotons, les ventes ne s'étant élevées qu'à 1000 balles, le 4 janvier. 700 balles de la Nouvelle Orléans de 6 cts 62 f. 00, 100 Mobile à 6 cts, et 300 Upland et Florida de 6 cts 94. Malgré les demandes limitées et l'abondance des approvisionnements des Etats-Unis, il n'y a pas eu de changemens dans les prix. Les affaires financières sont actuellement sous les rapports. On escompte à 6 et 4 1/2 pour cent par an. Les fonds publics sont en hausse, par suite des nouvelles reçues hier d'Egypte.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Antonin, Durfey, New-York — P. Laidlaw.
Goelette Wm. A., Turnaner, Maloney, Bahiale Honduras, capitaine.
Goelette Lady R. Burr, Manny, Mobile.
Goelette Hera, McConnell, Havane, J. H. Ashbridge.
J. M. Angueta.

ARRIVÉS

Bateau de remorque Hudson, Soules, des passes ayant remorqué navire Rebecca et de retour avec navires Paris et America.

Bateau de remorque Huntsville, Williams, des passes ayant remorqué navire Tyrol.

Navire Eaton, Maunfield, 9 jours de Kingston—au capitaine.

Navire Nashville, Dickinson, 10 jours de New York à J. Woodruff.

Navire Paris, King, en 18 jours de Boston.

Navire Brunette, Robinson, en 20 jours de Boston—au consignataire.

Goelette Star, Weeks, de St. Marks.

Steamer John Randolph, Miller, de Nashville.

Steamer Gov. Morehead, Washington, de Fort Smith.

Steamer Augusta, Anderson, de Vicksburg.

Steamer Caddo, Lunn, de la Riviere Rouge.

Steamer Artisan, Hatch, de Lafourche.

Steamer Gen. Harrison, Batchelder, de Lafourche.

Steamer John Armstrong, Streck, de Lafourche.

Steamer Livingston, Clarke, de Bayou Hudson.

Steamer Angore, Selleck, du Bayou Sara.

Steamer Robt Fulton, Kinney, du Bayou Sara.

TOUS les citoyens Français, naturels de la Nouvelle-Orléans, les citoyens naturalisés et en général tous les Français de cette cité sont priés de se réunir, après demain à 2 heures, au Vieux Marché, pour aviser aux moyens de coopérer à la célébration d'un service funèbre en mémoire de l'EMPEREUR NAPOLEON, sont respectueusement invités à se réunir lundi prochain, 25 du courant, à la salle de la Bourse St. Louis, à 8 heures du soir, pour délibérer et statuer définitivement sur la manière de célébrer cette cérémonie. (21 janv) Le Comité provisoire

Le tarif de frais, qui suit, a été arrêté par les propriétaires de presses, aujourd'hui.

Pour le coton non pressé, mis à couvert,
Magasinage 20 cts par B.
Emmagasinage 5 cts. Do.

Avec la faculté de rester en magasin pendant un mois sans frais additionnels, les frais d'usage, pour autre mois.

Pour le coton non pressé, pesant la
nuit dans la presse 10 cts par B.
Montage 2 1-2

Chaque fois que le coton changera de main, il sera passible de 20 cts de magasinage et des frais ordinaires d'y a lieu.

BEHAN & FREELAND de la presse d'Orléans,
CONNAUGNE de la presse à coton, rue de la Levée.
REYNEY & BELL, de la presse de la Louisiane.
ALFRED PEEN, de la presse de l'Union.
ROBERT ABATT, de la presse des Planteurs.
R. J. DOWNEY, de la presse du Mississipi.
J. S. WOOD, rue des Magasins. 23 j—22,23,27

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nelle Orléans 20 janvier 1841.

L'élection annuelle des directeurs de cette banque par les actionnaires sera tenue dans le local de la banque en cette ville lundi, 25 courant, entre 11 heures a. m. et 2 heures p. m.

22 j—3 WM E. LEVERICH, caissier.

AVIS.

LES Ouvriers Imprimeurs qui ont travaillé *par ordre du Comité d'élection*, au journal *L'AVENIR DU PEUPLE*, feuille démocratique, et dont les exemplaires n'ont pas été soldés, sont priés de se rendre, Samedi 22 courant, à 4 heures P. M. chez P. Viollet, rue Condé, entre St. Philippe et Ursulines, au-dessus du magasin de meubles, afin d'y délibérer sur les mesures à prendre pour obtenir un prompt règlement.

22 janv—2 A. LELOUP, Prote.

Le soussigné étant au moment de partir pour France, offre à vendre à l'amiable le fond de cantine et bien assorti et très bien achalandé, situé à l'encoignure des rues Montigny et Casacalvo. Les conditions en seront très avantageuses. Si cette offre n'est pas agréée avant le 15 février prochain, il sera offert en vente publique par Dutillet & Guinault le vendredi 19 janvier 1841.

23 janv—21,23 et 29 J. B. CHARPIN

A VENDRE—Un superbe waggon de Jersey, avec ne impériale et des stalles pour transporter des chevaux de la chasse ou a des marchands picotilleurs. S'adresser à M. S. CLARKE, 72 N Levee.

UNE jeune chienne de la Havane, blanche, tondue en lion, ayant deux taches rousses sur le corps, s'est égarée depuis le 6 de ce mois. Elle a été vue dans la rue des Ursulines, entre Marais et Tréme, à gauche en allant dans les bois. La personne qui a trouvé la dite chienne est priée de la ramener à la maison ci-dessus, ou de la faire connaître au bureau de cette feuille.

23 janv—3

ON offre de céder un boarding house bien situé et avantageusement connu, ou à vendre le tout ou partie de l'ameublement.

S'adresser rue Gravier, No. 119, près l'Hôtel St. Charles.

20 janv—8

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Succession de Bagnéris Aîné et par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par François Xavier Conegon associé survivant, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
22 jan W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Testamens.

Cendres de Napoléon.—La translation des cendres de Napoléon a dû avoir lieu le 15 décembre. L'escorte devait se composer de 30,000 hommes. D'après le Galignani's Messenger, toute la Garde Nationale devait être sous les armes : la cérémonie devait avoir toute la pompe imaginable. Cent cinquante choristes et cent cinquante instrumentistes ont dû exécuter dans l'église des Invalides le magnifique Requiem de Mozart; et parmi les exécutans, on comptait Mesdames Grisi, Damereau, Cinti, Persiani, Pauline Garcia, Mesdames Rubini, Labiache Tamburini et beaucoup d'autres artistes distingués.

PAROISSE D'ORLEANS.—Cour des Preuves.—Succession de Gladding — Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Joseph Hull Gladding, curateur de la succession de feu Joseph Hull Gladding, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS,
Register des Testaments.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves.—Succession de feu Adelaïde Aubert — Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Jean Irving curateur de la succession de feu Adelaïde Aubert, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
W. F. C. DUPLESSIS,
Reg. ter des Testamens.

$25 DE RECOMPENSE seront données par le soussigné pour l'arrestation de la mulatresse LAYS et de la faire conduire dans une des geoles de la ville et de la tenir en sûreté pour pouvoir prouver par qui elle est instruite. Elle est âgée de 27 ans, de petite taille, parlant anglais et français ayant une main et l'un des pouces mutilés. Elle a pris plus ou moins de vêtemens de différentes couleurs. Elle est coiffée ordinairement d'un très haut turban. Lors de son départ elle était vêtue d'une robe de merinos d'une grande couleur. Elle a pris avec elle une longue Habitation depuis un an, a aller vendre des fleurs, les après midi, devant la Bourse St. Louis et devant les autres lieux publics.

Elle a aussi pris avec elle des passeports et des bateaux à vapeur, sont prier de ne point lui donner passage, sous peine d'être poursuivis suivant toute la rigueur des lois.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1841.

21 jan—2 P. DUBERTRAND.

DEUX LOTS DE TERRE.

VIN, Eau de Vie, Liqueurs &c., en magasin, reçu par les derniers navires de Bordeaux, à vendre par blême en barriques et caisses, rue de vie de Dupuy et Dumon, 4ème prairie, liqueurs, anisette, absynthe, bouchons, prunes en jarres, kirsch-wasser, Champagne en caisses entre les rues Levée, Pleasant, Harmanie et Fulton. Le lot numéro quatre mesure trente pieds neuf pouces face sur la rue de la Levée sur une profondeur de quarante-cinq neuf pieds un pouce, et le lot numéro douze mesure trente pieds neuf pouces face à la rue Fulton sur une profondeur de quarante neuf pieds un pouce; ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions de la vente—Comptant.

22 janv—8 MANUEL J. GARCIA, Shérif.

A VIS—MM. Grolier Bishop, Davis & Allard, J. Humphreys, J. F. Hechler, Mathi a Stare, Thos Adanucl, A. F. Simpson E. Turk, Vatinet & Port, consignataires par le navire Ville de la Nouvelle York, sont priés de faire enlever leur résidence au commis de decharge-ment sur la levee, vis-à-vis le marché aux légumes, faute de quoi leurs ordres seront donnés pour mettre les effets à leur frais.

Nouvelle-Orléans, le 22 janvier 1841.

22 janv JAMES E. WOODRIFF, Comp. 42.

AVIS—Mme. E. ALBOUY, résidant rue St. Pierre No. 90, entre Royale et Bourbon, a l'honneur de prévenir le public qu'elle a repris son ancien état de confectionner les ouvrages de modes, tels que chapeaux, robes &c. Sa longue expérience et le zèle qu'elle mettra à remplir les ordres qui lui seront donnés, lui font espérer qu'elle méritera la confiance publique.

Madame Albouy se propose également de travailler pour les magasins de modes.

21 janv—6

UNE négresse capable de blanchir et faire la cuisine, dans une famille trouverait un emploi permanent et avantageux en s'adressant au bureau de cette feuille.

VERRES A VITRES—Français, venant d'arriver et à vendre par CLARON & VLES,
21 janv au premier, 47 Chartres.

VITRES pour Fenêtres—Français, de numéros assortis, à vendre par CLARON & VLES.
21 janv au premier, 47, Chartres.

400 Ballots excellent tabac à cigares, de la Havane, reçu et à vendre par CUCULLU, LAFEVRE & Co.
21 janv 28, Vieille Levée.

LETTRES de Change sur la Havane, à vue, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par CUCULLU, LAFEVRE & Co.
21 janv 28, Vieille Levée.

VIN—Huile lle —40 barils Malaga doux, 40 barils Malaga sec, 300 jarres huile d'olive et 40 sacs noix fraiches, en débarquement et à vendre par CUCULLU, LAPEVRE & Co,
21 janv 28, Vieille Levée.

DOUBLONS—250 doublons Espagnols, à vendre par CUCULLU, LAPEVRE & Co,
21 janv 28, Vieille Levée.

LETTRES de l'hange sur Philadelphie, à vendre en sommes à la convenance des acheteurs, par
J. D DENEGRE, 18, Dauane.
6 janv

CHAPEAUX DE PANAMA—Les soussignés viennent de recevoir un lot de Panama, extra fins qu'ils offrent à vendre.
JH. BERCIER & L. LABEDENS,
21 janv 131, rue de Chartres.

ARGENT DU TEXAS—à vendre par
JH. BERCIER & L. LABEDENS,
21 janv 131, rue de Chartres.

COUVERTURES DE LAINE—50 belles couvertures de laine, qualité supérieure dern ère arrivage et à